PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
Région du Grand-Toronto

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

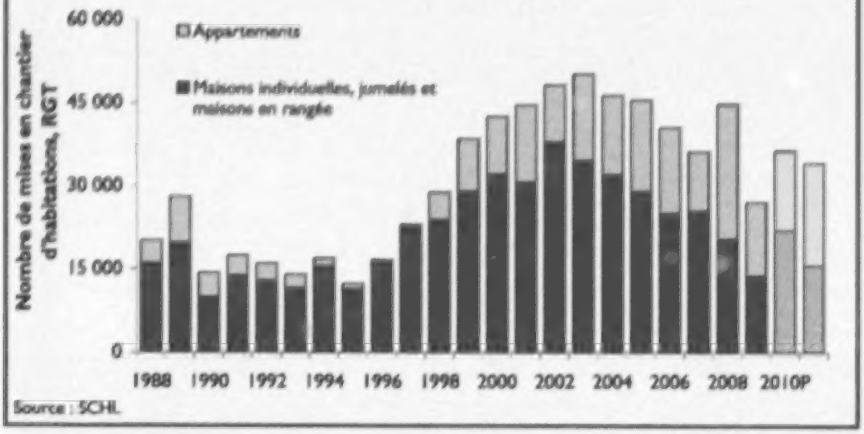
Date de diffusion : printemps 2010

Coup d'œil sur le marché

- Le nombre de logements vendus par l'entremise du MLS® dans la Région du Grand Toronto (RGT) atteindra cette année le sommet sans précédent de 101 000. Le prix moyen augmentera en 2010 et se fixera à 444 000 $. La progression tant des ventes que des prix commencera à donner de nets signes de ralentissement à partir de juillet et jusqu'au début de l'an prochain.
- Le volume des transactions sur le marché du neuf grimpera à 42 000 unités en 2010, grâce à une hausse de 50 % des ventes d'appartements situés dans des tours d'habitation. Les mises en chantier résidentielles s'accroîtront de 34 % cette année et se chiffreront à 36 400 sous l'influence du dynamisme de la construction de maisons individuelles.
- Le taux de chômage moyen à Toronto, soit 9 %, sera en léger repli cette année. Les gains au chapitre de l'emploi le feront diminuer plus encore en 2011, ce qui appuiera la demande d'habitations pour propriétaire-occupant.

Figure 1

Le segment des immeubles de faible hauteur soutiendra la construction résidentielle cette année



Source : SCHL

[1] Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 23 avril 2010.

Table des matières

1 **Coup d'œil sur le marché**

2 **Marché de la revente**
Un point tournant s'annonce

3 **Marché du neuf**
L'avenir s'annonce souriant

5 **Économie locale**
L'emploi se rétablira allégrement

Perspectives concernant les taux hypothécaires

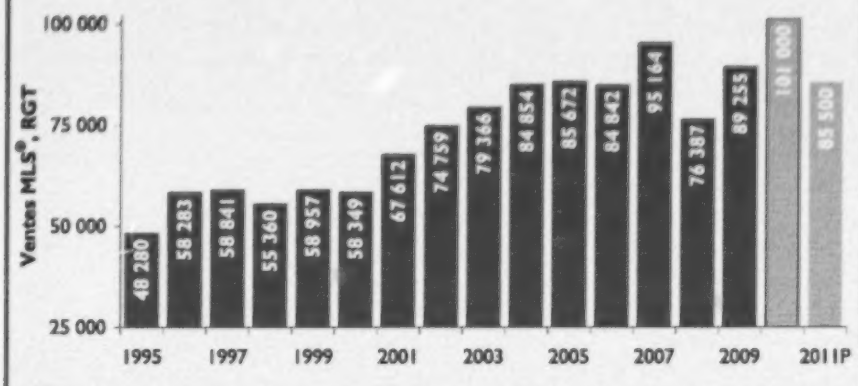
7 **Resumé des prévisions**

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Figure 2

Les ventes MLS®[1] atteindront un nouveau sommet



[1] MLS® est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).
Sources : ACI, SCHL (prévisions)

Marché de la revente

Un point tournant s'annonce

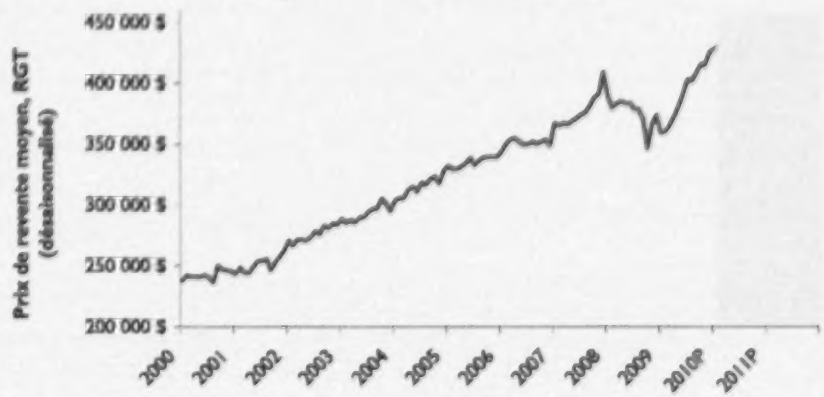
Le marché de la revente de la Région du Grand Toronto (RGT) clôturera 2010 en beauté, sur un rythme d'activité sans précédent. Le nombre de logements existants vendus aura pour la toute première fois six chiffres et l'ascension des prix sera nettement supérieure à la moyenne des années antérieures. Ce formidable élan devrait toutefois se briser durant la seconde moitié de l'année. Le marché sera méconnaissable en 2011 : le niveau des transactions reviendra à sa moyenne à plus long terme et les prix seront pratiquement stagnants. L'époque des taux hypothécaires plus bas que jamais touche à sa fin et le marché de l'habitation survolté de la RGT va commencer à se calmer.

Des coûts d'emprunts exceptionnellement bas toute une année durant ont incité des dizaines de milliers de locataires et de jeunes installés dans le sous-sol de leur maison parentale à devenir propriétaires dans la RGT. Ce facteur clé de l'accélération du mouvement d'accession à la propriété semble toutefois déjà sur le point de s'évanouir. Les taux hypothécaires à cinq ans ont commencé à bouger et d'ici la fin de l'année, ils se seront accrus d'un plein point de pourcentage. La transition vers la propriété deviendra plus coûteuse sous l'effet conjugué du renchérissement du crédit et de la nouvelle donne selon laquelle le prix moyen excède largement les 400 000 $. Alors que ces derniers temps, ils ont été nombreux à concrétiser leurs projets d'achat plus tôt que prévu, ce qui a donné un essor temporaire à la demande, les accédants à la propriété vont dorénavant plutôt devoir patienter face à l'érosion de l'abordabilité du logement.

Il n'y a toutefois guère lieu de craindre que les ventes d'habitations dans la RGT se replient de façon brutale : leur volume devrait plutôt, en 2011, revenir vers sa moyenne décennale. La multiplication des emplois, la croissance plus robuste du revenu et l'augmentation du solde migratoire stimuleront le marché (voir « Économie locale »). De plus, la demande émanant des propriétaires devrait compenser en partie la diminution des accédants à la propriété. Les ménages qui possèdent une habitation ont le sentiment que le moment est bien choisi de vendre celle-ci, vu qu'ils pourraient en tirer un meilleur prix que jamais et que les coûts de financement de leur prochain achat restent faibles. L'appréciation des maisons individuelles dans certains quartiers prisés de la RGT n'a par ailleurs pas été aussi rapide que sur le reste du marché. Ces

Figure 3

Le prix de revente moyen va se stabiliser



Sources : ACI, SCHL (prévisions)

quartiers établis seront l'objet d'une plus grande convoitise face au regain d'activité du côté des propriétaires en quête d'une habitation d'un cran supérieur : ils devraient donc afficher ces prochaines années une ascension des prix supérieure à la moyenne, vu qu'ils n'englobent qu'un nombre limité de logements et que ceux-ci ne sont qu'assez peu souvent mis sur le marché. On peut s'attendre à ce que le niveau des nouvelles inscriptions soit toujours élevé ces deux prochaines années, alimenté par les propriétaires en quête d'une habitation de haut de gamme et les baby boomers soucieux d'emménager dans un logement nécessitant peu d'entretien ou de liquider l'actif que représente leur avoir-propre foncier pour financer leur retraite.

On peut aussi s'attendre à ce que ceux qui ont investi dans des copropriétés soient plus empressés de mettre celles-ci en vente – environ 17 000 appartements situés dans des tours d'habitation seront achevés cette année, et 16 000 autres seront prêts à l'occupation en 2011. Les personnes qui ont acquis leur unité sur plan voici deux ans se rendront compte au moment de son achèvement que sa valeur s'est accrue d'environ 20 %. Il ressort d'une recherche menée par la SCHL qu'environ 20 % des unités en copropriété enregistrées en 2009 ont été mises en vente. Cette proportion va vraisemblablement grossir, sous l'influence d'un nombre croissant d'investisseurs désireux de profiter de la récente escalade des prix. Le nombre de copropriétés nouvellement achevées inscrites ces deux prochaines années pourrait bien atteindre 10 000. Cette offre additionnelle se traduira par un fléchissement de la croissance des prix des unités situées dans des tours d'habitation en comparaison de celle des logements situés dans des immeubles de faible hauteur.

Les logements mis sur le marché par les propriétaires qui déménagent et par les investisseurs qui vendent leur copropriété, alors même que la demande s'affaiblit, laisseront l'embarras du choix aux acheteurs. Le nombre réduit de preneurs potentiels pour une quantité accrue d'inscriptions fera plus ou moins disparaître les surenchères, avec pour résultat que les prix subiront très peu de pressions haussières. Les habitations risquent en fait de se déprécier à la fin de 2010 ou au début de 2011. Ceci étant dit, un tel repli sera insignifiant et de courte durée. Il est en réalité bien difficile de prédire un recul du prix des logements d'une durée supérieure à six mois à Toronto, vu que le marché de l'habitation y a enregistré des gains annuels chacune des 14 années écoulées. On peut en fin de compte s'attendre à 16 années successives de renchérissement des logements, autrement dit la tendance haussière devrait se poursuivre jusqu'en 2011, le rééquilibrage du marché se traduisant toutefois par une progression des prix de moins de 2 %. Les prix devraient demeurer plutôt stables durant les quelques années à venir, en attendant que les niveaux de revenu ne les rattrapent.

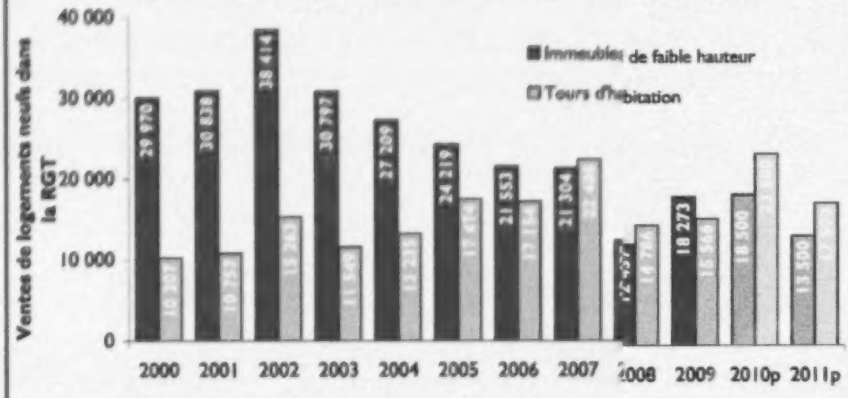
Marché du neuf

L'avenir s'annonce souriant

L'accalmie du marché de la revente limitera le nombre d'acheteurs qui se tourneront vers les bureaux de vente pour satisfaire leurs besoins sur le marché du neuf. Les ventes d'habitations neuves s'amenuiseront durant la seconde moitié de l'année par suite de l'instauration de la taxe de vente harmonisée, en particulier du côté des maisons individuelles, mais elles connaîtront néanmoins des résultats exceptionnels en 2010. Les unités situées dans des tours d'habitation s'accapareront à nouveau la majorité des ventes sur le marché du neuf cette année : 23 500 d'entre

Figure 4

Les unités situées dans des tours d'habitation constitueront le gros des ventes sur le marché du neuf



Sources : RealNet Canada Inc. (www.realnet.ca), SCHL (prévisions)

elles seront écoulées, ce qui représente un nouveau record. Les 18 500 transactions visant des unités situées dans des immeubles de faible hauteur donneront un nouvel élan aux mises en chantier d'habitations en 2010, mais l'activité plus lente du côté des maisons individuelles pèsera bientôt sur la production globale dans la RGT. Les volumes de construction résidentielle proviendront en plus grand nombre de l'aménagement de tours d'habitation l'an prochain, grâce aux récentes ventes sur plan de copropriétés.

Malgré l'accélération des ventes, les mises en chantier de tours d'habitation se font attendre. Le climat difficile des ventes et du financement de la construction qui a sévi presque toute l'année dernière se ressentira sur le volume d'ensembles mis en chantier cette année : le nombre d'unités situées dans des tours commencées cette année n'excèdera pas la moyenne décennale de 14 000. Tout porte à croire que l'activité s'intensifiera durant la seconde moitié de 2010 et en 2011. Les prêteurs accordent de nouveau plus facilement du crédit et les ensembles dont les bureaux de vente ont ouvert leurs portes à la fin de 2007 et au début de 2008 ont atteint leurs objectifs en matière de ventes sur plan. Des cérémonies d'inauguration des travaux ont lieu aux quatre coins de la ville et le retard accumulé d'environ 10 000 unités prêtes à mettre en chantier sera éliminé d'ici la fin de l'année. Les ventes ayant atteint de nouveaux sommets à la fin de 2009 et ne donnant aucun signe de ralentissement au cours des six premiers mois de 2010, la tendance ascendante se poursuivra en 2011 (il faut d'ordinaire compter à peu près 18 mois entre la vente des unités que contient une tour d'habitation et le jour où les fondations de celle-ci sont coulées). Par ailleurs, au fil de l'achèvement ces deux prochaines années de l'important volume de logements présentement en chantier, les constructeurs auront accès à davantage de travailleurs, de financement et de grues pour démarrer de nouveaux ensembles. Ils accélèreront leur cadence de production du côté des tours d'habitation de près de 30 % l'an prochain, et il se peut que leur rendement progresse plus encore dans les années à venir. Le faible niveau d'unités achevées et non écoulées justifiera le lancement de projets additionnels. Vu la moindre abordabilité du logement dans la RGT et le fait que le manque de terrains favorise toujours l'aménagement d'ensembles à forte densité, la demande se maintiendra. On peut s'attendre à voir des grandes grues faire leur apparition autour de Toronto, et notamment dans le nord d'Oakville, au cœur de Mississauga ou encore au centre de Vaughan et de Markham.

Contrairement à ce que l'on peut observer dans le secteur des tours d'habitation, la période faste semble révolue du côté des immeubles de faible hauteur. L'accélération de la construction de maisons individuelles durant la seconde moitié de 2009 ne sera que de courte durée et sera suivie d'un retour de la tendance baissière à plus long terme qui s'est amorcée dès 2003. La progression de l'ordre de 60 % des mises en chantier de maisons individuelles en 2010 cèdera la place à une réduction de la même ampleur en 2011. Gonflée par l'activité anticipée des acheteurs et des constructeurs soucieux de conclure des transactions avant l'entrée en vigueur de la taxe de vente harmonisée, la demande s'essoufflera vers la fin de l'année. De plus, il est certain que le relèvement des taux d'intérêt se ressentira sur l'abordabilité et la demande des habitations haut de gamme, dont les maisons individuelles neuves de la RGT font manifestement partie, puisque le prix moyen dans la région s'établira à 600 000 $ cette année. Ceci étant dit, la principale ombre au tableau pour la construction de maisons individuelles risque d'être la pénurie de terrains. Depuis sept ans, le nombre d'unités disponibles sur les chantiers a diminué de moitié, ce qui s'est traduit par une évolution parallèle du nombre de logements vendus et commencés. Les limites de la Ceinture de verdure et les cibles établies par la province en matière de densité résidentielle entravent la construction d'immeubles de faible hauteur dans la RGT. Par ailleurs, les lotissements de maisons individuelles se trouvent en général en-dehors de la zone bâtie de l'agglomération, d'où parfois la nécessité de prévoir d'importants travaux d'infrastructure. De nouveaux lots destinés à des maisons individuelles vont devenir disponibles, mais pour le moment, selon RealNet Canada Inc., moins de 5 000 unités sont prêtes pour leur premier coup de pioche. Les promoteurs ne pouvant vendre que ce dont ils disposent concrètement, les mises en chantier de maisons individuelles resteront limitées et la contraction de l'offre continuera d'exercer des pressions à la hausse sur les prix. Les maisons en rangée, qui se prêtent bien aux aménagements intercalaires et qui sont plus abordables que les maisons individuelles, récolteront l'an prochain une plus grosse part que jamais de la construction d'immeubles de faible hauteur, soit 30 %.

Figure 5

La faiblesse du taux de faillite aide à réduire le taux de chômage

Sources : Statistique Canada; SCHL.

Économie locale

L'emploi se rétablira allègrement

L'attention prêtée à l'incidence possible de la montée des taux d'intérêt sur l'abordabilité du logement et donc sur les ventes d'habitations est telle que les perspectives réjouissantes de l'économie en général passent presque inaperçues. L'emploi à Toronto prendra 1,5 % d'expansion en 2010 et les salaires progresseront de 2,5 % – deux chiffres assez épatants pour la première année suivant une récession. Après le ralentissement économique de 1990-1991, les gains au chapitre de l'emploi n'avaient fait leur réapparition qu'en 1995. Que s'est-il passé de si différent cette fois-ci?

La réponse est simple : les entreprises canadiennes sont plus « spartiates » qu'autrefois. Depuis une vingtaine d'années, elles ont considérablement allégé leur bilan. Le ratio capitaux d'emprunts / capitaux propres des entreprises est aujourd'hui à un niveau plus bas que jamais, à peine supérieur à 50 %, alors qu'au début des années 1990, il était de 100 %. À l'époque, la chute des bénéfices des sociétés avait entraîné des faillites en masse et la perte de près de 160 000 emplois à Toronto sur une période de près de cinq ans. De nos jours, le secteur des affaires, plus conservateur et disposant de considérables liquidités, a été en mesure de redresser la barre promptement sans que le taux de faillites ne s'écarte de sa tendance à long terme. L'emploi à Toronto regagnera donc vite, de juillet à décembre cette année, le niveau auquel il se situait avant la récession, puis il grimpera vers de nouveaux pics en 2011.

La nature du dernier ralentissement économique et le moment où il est intervenu ont aussi été propices à une reprise assez vive du marché de l'emploi. Au début des années 1990, la production économique a reculé plus longtemps et son repli s'est accentué du début à la fin de la récession. Les entreprises avaient à l'époque hésité à mettre à pied leurs travailleurs, mais la vague de licenciements vers la fin de la période récessionnaire a assombri le marché de l'emploi pendant un bon bout de temps. La récession dont nous sortons présentement n'a duré que trois trimestres et c'est au commencement, soit fin 2008 et début 2009, que ses effets sur la croissance ont été les plus dévastateurs. Dès qu'elles ont vu leurs bénéfices dégringoler, les entreprises ont supprimé des emplois, sans coup férir, ce qui leur a permis de préserver leur santé financière. Lorsque la conjoncture s'est mise à s'améliorer, au deuxième semestre de l'an dernier, les entreprises étaient bien mieux placées pour réembaucher.

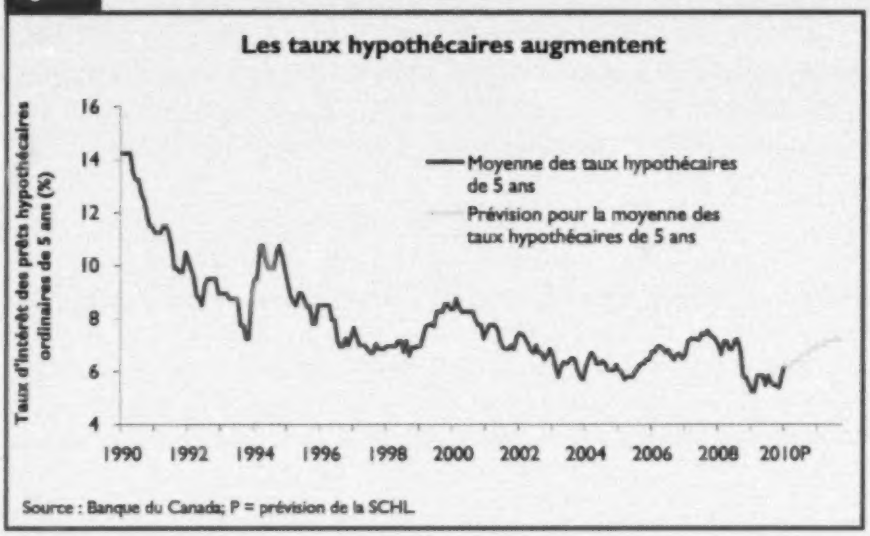
Même le secteur de la fabrication, pourtant aux prises avec des difficultés, est mieux à même de créer de nouveaux postes maintenant que les niveaux de production remontent. Les bas niveaux des stocks et l'accélération des ventes sont en fait tels que l'industrie manufacturière sera le principal ressort de la croissance de l'emploi cette année, d'autant plus que le marché de l'immobilier, lui, va s'affaiblir.

La multiplication des débouchés dans la RGT attirera un nombre élevé d'immigrants et freinera les départs vers d'autres provinces motivés par la quête d'un travail. L'accroissement démographique qui s'ensuivra stimulera la demande tant de logements locatifs que de logements pour propriétaire-occupant.

Perspectives concernant les taux hypothécaires

La Banque du Canada a abaissé son taux cible du financement à un jour au cours des premiers mois de 2009. Alors qu'il s'élevait à 1,50 % au début de

Figure 6



Source : Banque du Canada; P = prévision de la SCHL

l'année, ce taux n'est plus aujourd'hui que de 0,25 %. La Banque du Canada s'est engagée à maintenir son taux cible à 0,25 % d'ici le milieu de 2010, à moins que des pressions inflationnistes ne justifient sa révision à la hausse.

Les taux hypothécaires ont régressé en 2009, mais devraient demeurer relativement stables durant le reste de l'année. En 2010, les taux hypothécaires affichés entameront une lente remontée : celui des prêts de un an se situera l'an prochain entre 3,50 et 4,25 % et ceux des prêts de trois et de cinq ans, entre 4,50 et 6,00 %.

Résumé des prévisions Région du Grand Toronto Printemps 2010	2007	2008	2009	2010(p)	Var. en %	2011(p)	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes S.I.A.®	95 164	76 387	89 255	101 000	13,2	85 500	-15,3
Nouvelles inscriptions S.I.A.®	155 093	163 169	135 000	178 500	32,2	172 000	-3,6
Prix S.I.A.® moyen ($)	377 029	379 943	396 154	444 400	12,2	452 000	1,7
Marché du neuf							
Mises en chantier, région du Grand Toronto	**36 230**	**44 810**	**27 108**	**36 400**	**34**	**34 200**	**-6,0**
Logements individuels	16 639	12 757	8 722	14 150	62,2	8 700	-38,5
Logements collectifs	19 591	32 053	18 386	22 250	21	25 500	14,6
Jumelés	2 920	2 450	2 086	2 550	22,2	2 300	-9,8
Maisons en rangée	5 926	5 260	2 965	5 300	78,8	4 700	-11,3
Appartements	10 745	24 343	13 335	14 400	8,0	18 500	28,5
Mises en chantier, RMR de Toronto	33 293	42 212	25 949	34 400	32,6	32 600	-5,2
Mises en chantier, RMR d'Oshawa	2 389	1 987	980	1 744	78,0	1 544	-11,5
Prix moyen des logements neufs ($)							
Logements individuels	494 211	521 760	563 802	603 000	7,0	618 000	2,5
Prix médian des logements neufs ($)							
Logements individuels	429 900	461 900	484 900	514 000	6,0	534 000	3,9
Indice des prix des logements neufs, Toronto et Oshawa (1997=100)	2,7	3,5	-0,1	3,7		1,8	
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%), mois d'octobre	3,2	2,0	3,1	3,4	0,3	2,9	-0,5
Loyer moyen ($) des log. de deux chambres, mois d'octobre	1 061	1 095	1 096	1 104		1 117	
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaire à un an (%)	6,90	6,70	4,02	4,23	0,21	5,56	1,33
Taux hypothécaire à cinq ans (%)	7,07	7,06	5,63	6,20	0,57	7,06	0,86
Personnes occupées	2 866	2 923	2 891	2 933	1,5	2 996	2,1
Croissance de l'emploi (%)	2,3	2,0	-1,1	1,5		2,1	
Taux de chômage (%)	6,8	6,9	9,5	9,0	-0,45	8,4	-0,60
Migration nette[1]	63 102	58 419	60 000	63 000	5,0	65 500	4,0

Service inter-agences® (S.I.A.®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble.

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI et Statistique Canada (CANSIM)
NOTA : L'univers locatif est constitué d'immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus.
[1] Les données sur la migration de l'année 2009 et des années suivantes sont des prévisions.

Resumé des prévisions RMR d'Oshawa Printemps 2010							
	2007	2008	2009	2010p	Var. en %	2011p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes MLS®	10 223	8 794	9 330	10 000	7,2	9 000	-10,0
Inscriptions nouvelles MLS®	17 444	18 570	15 109	19 400	28,4	18 400	-5,2
Prix moyens MLS® ($)	269 971	273 984	278 504	296 000	6,3	300 000	1,4
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	1 747	1 500	836	1 400	67,5	1 150	-17,9
Logements collectifs	642	487	144	344	138,9	394	14,5
Tous types de logement confondus	2 389	1 987	980	1 744	78,0	1 544	-11,5
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	3,7	4,2	4,2	4,2	0,0	3,8	-0,4
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	887	889	900	917	-	935	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	6,90	6,70	4,02	4,23	0,2	5,56	1,3
Taux hypothécaires à 5 ans	7,07	7,06	5,63	6,20	0,6	7,06	0,9
Nombre annuel d'emplois	181,5	186,1	179,5	181,5	1,1	184,7	1,8
Croissance de l'emploi (%)	2,4	2,5	-3,5	1,1	-	1,8	-
Taux de chômage (%)	6,2	7,2	9,0	9,7	0,7	9,3	-0,4

Service inter-agences® (MLS®) est une marque d'accréditation enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), Chambre immobilière de Toronto, Statistique Canada (CANSIM)

NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2010 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées – Tableaux supplémentaires, régions

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

L'Observateur du logement au Canada

Consultez l'édition courante et les éditions antérieures de L'Observateur du logement au Canada ainsi que les multiples autres sources de données complémentaires qui sont fournies, et vous connaîtrez encore mieux les divers marchés de l'habitation du Canada.

64321_2010_B02